

Laurence Le Guen

Sous la direction de Jean-Pierre Montier,

Doctorante, Université de Rennes 2

« Alice in wonderland » de Suzy Lee : La réécriture par l'image

(...) et, pensait Alice, à quoi peut bien servir un livre sans images, ni conversations ?

Ainsi commence le livre de Lewis Carroll, *Alice in Wonderland*, publié en 1865. En donnant toute la suprématie à l'image, Suzy Lee propose une interprétation toute personnelle de cette œuvre. La textualité réside ici dans des images qui possèdent un haut pouvoir fictionnalisant, avec, pour conséquence, la multiplicité des sens.

Il est communément admis que la photographie doit être bannie des livres pour enfants, son trop plein de réalité bridant leur imaginaire. Or ici, la photographie bouscule la réalité. En utilisant ce médium, Suzy Lee nous fait accéder au rêve qui peuple l'esprit du regardant-lecteur, adresse un signe à l'enfant qui, de simple récepteur, se retrouve impliqué dans le processus de construction des images.

Ici, le livre de photographie s'autonomise, grâce au fait que Lewis Carroll a suffisamment intégré l'imaginaire collectif pour servir de trace fictionnelle à un univers plus visuel, lequel n'a plus besoin de citer sa source verbale pour la prolonger. Pourtant, Lewis Carroll n'est jamais loin comme l'indique ses mots inscrits sur la dernière page, comme un clin d'œil, « Is all our life, then, but a dream ? ».

Laurence Le Guen

Supervised by Professor Jean-Pierre Montier,

PhD student, University of Rennes 2.

Suzy Lee's « Alice in wonderland »: rewriting by images

“And what is the use of a book ” thought Alice “without pictures or conversations ?”

The book *Alice in wonderland*, published in 1865, starts with these words. Suzy Lee offers a personal vision, without words. Images thus dominate. As a result, textuality resides in pictures which initiate many different meanings and create a story.

Some analysts claim that photography must be banished from books for children. Since photography reflects reality, they tend to lose their imagination. This analysis seeks to prove precisely that this classic plot is disrupted. Using this medium, Suzy Lee brings us in a fairy tale world from which the child does not stand back. On the contrary, the latter gets deeply involved in the visual process.

This book of photographs becomes autonomous because Lewis Carroll's book lies in the collective imagination. Indeed, it is not necessary to quote the author to build a more visual universe. Despite this fact, the original source text is never far, with Lewis Carroll's words written on the last page as a key example of that principle « Is all our life, then, but a dream ? ».

Bibliography

Guillaume Cassegrain, *Roland Barthes ou l'image advenue*, éditions Hazan, Paris, 2015.

Lawrence Gasquet, « On dit que nous autres photographes, nous sommes au mieux une race d'aveugles » : l'image du photographe dans l'œuvre littéraire de Lewis Carroll », dans *Littérature et photographie*, Rennes, PUR, 2008.

Lawrence Gasquet, *Lewis Carroll et la persistance de l'image*, « Gulf Stream », PU de Bordeaux, 2009.

Isabelle Nières-Chevrel, « Alice dans la mythologie surréaliste », dans *Lewis Carroll et les mythologies de l'enfance*, Rennes, PUR, 2005.

François Soulages, *Esthétique de la photographie*, Paris, Nathan, 1972.

Visages d'Alice, ou les illustrateurs d'Alice, Paris, Gallimard, 1983.